

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL.
 Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'Espagne rénovée

L'Espagne...

Il est peu de noms aussi magiques que celui-ci.

Rien qu'à le prononcer les yeux mi-clos, nous évoquons toute une fresque immense où l'or des armures se mêle au sang des combattants.

C'est d'abord la lutte contre les Maures où l'Espagne a pris conscience d'elle-même, lutte longue et acharnée, qui n'a pas duré moins de huit siècles et en raison de laquelle, la civilisation médiévale s'est attardée en Espagne jusqu'au milieu du XVI^e siècle.

Et c'est aussi cette autre croisade épique, la colonisation du monde nouveau que le divin génois Christophe Colomb avait conquis, « por Castillà y por Leon ». Nous croyons les voir, ces fiers conquérants d'un univers d'outre-mer, tels que les décrit Brantôme, leurs armes hautes, comme la pointe de leurs moustaches, les poings sur les hanches...

Car, alors déjà, l'Espagne avait revêtu cette physionomie, si caractéristique, qui devait être la sienne à travers les siècles, hautaine, ardente, toute de grandeur et de passion.

Un ambassadeur de la Sérénissime République, à adressé à Venise un portrait singulièrement pittoresque de ce pays étrange, où les paysans se donnent des airs de citadins et font porter à leurs femmes des talons hauts et de riches atours de citadines. Les montanais sont vêtus comme des gentilhommes et portent l'épée comme des cavaliers ; où tout gentilhomme laisse entendre qu'il est prince ; où les princes enfin se considèrent presque rois, et ont un train de maison d'une pompe toute royale.

Pays ami du faste où l'apparence prime tout. Mais nation généreuse aussi.

Et si hospitalière !

Nous nous souviendrons toujours du geste large, vraiment seigneurial, par lequel cet humble paysan de San Gervasio, coquet village de la proche banlieue de Barcelone, nous désignait une maison pittoresque, sur la petite place, en disant « la casa de usted ». Nous ne nous étions pas trompés, malgré nos connaissances rudimentaires de l'Espagnol ; il nous désignait bien notre maison, puisque c'était la sienne !

C'est ce peuple aristocrate jusqu'à la moelle que le mouvement de la Phalange traditionnelle, mouvement purement original et atonal, a entrepris de rénover, auquel il entend rendre le culte de toutes ses valeurs éternelles, morales et historiques.

Et dans l'enthousiasme avec lequel toute l'Espagne se prépare à recevoir aujourd'hui un jeune diplomate et soldat, le comte Ciano, il y a sans doute, plus que la reconnaissance pour l'aide matérielle apportée par l'Italie au triomphe de la cause de Franco, pour tout ce sang versé par les Légionnaires italiens avec une abnégation si totale et si désintéressée ; il y a quelque chose de plus subtil : la gratitude envers l'Italie pour avoir cru en la possibilité de cette renaissance de la vieille Espagne impériale, que l'on pensait à jamais épuisée dans les brumes des Flandres et allongée sous les doudous du ciel d'Italie.

Les avions, les combattants, le matériel, envoyés sans compter, c'était beaucoup. Mais cette confiance du début, ce crédit moral accordé aux rares compagnons d'Antonio de Rivera, le créateur et le martyr du mouvement et à Francisco Franco, c'est, croyons-nous, cela surtout qui compte aux yeux des Espagnols.

Sur cette terre qui fut celle de Sainte Thérèse, plus que partout ailleurs, l'idée prime la matière.

Un nouvel entretien à Moscou ..Et un communiqué d'une sécheresse laconique de l'Agence Tass

Paris, 9. — M. Molotov a reçu ce soir à 18 h. au Kremlin, MM. Steed, Strang et Naggjar. L'entretien a duré 2 heures 55 minutes. Cet entretien est le plus long qui ait eu lieu depuis l'arrivée à Moscou de M. Stang. La rapide succession de ces entretiens semble indiquer que le rythme des conversations se précipite. Les gouvernements de Londres et Paris sont décidés à hâter une décision, dans un sens ou un autre, l'incertitude actuelle étant jugée extrêmement dangereuse.

L'ELEVATION AU RANG D'AMBA- SADE DE LA LEGATION DE TUR- QUIE A BUCAREST

Un discours de M. Suphi Tanriover
 Bucarest, 9 (A.A.). — L'« Agence Rador » communique :

Présentant au Roi Carol ses lettres de créance, le premier ambassadeur de Turquie à Bucarest, M. Suphi Tanriover a prononcé le discours suivant :

« Etre appelé par ma nouvelle nomination à continuer le travail qui me fut confié ici constitue pour moi un insigne honneur. Je m'emploierai comme par le passé à prodiguer mes humbles efforts pour le resserrement des liens existant entre les deux pays.

L'inauguration de la politique d'entente collaboration entre les pays balkaniques fut depuis des années l'objet de la politique étrangère de la Turquie. La réalisation précieuse de cette idée trouva auprès de Votre Majesté un appui constant et efficace.

L'élévation des Légations au rang d'Ambassades est une des preuves multiples de l'intérêt que les chefs des Etats de l'Entente balkaniques portent au resserrement des liens les unissant déjà. Par cette mesure, ils voulaient désigner avec un relief puissant l'importance qu'ils accordent à ces relations et à ces liens.

L'amitié profonde existant entre la Turquie et la Roumanie est commandée par un idéal supérieur et par des intérêts permanents et immuables.

C'est par ces facteurs si importants que l'amitié entre les deux nations se voit destinée à se raffermir chaque jour davantage. Tous les événements, toutes les situations ayant surgi ou pouvant surgir dans l'avenir feront ressortir la solidité et la valeur de cette amitié.

Depuis le jour heureux où Votre Majesté se mit à la tête de ce pays pour le conduire vers ses nouvelles et brillantes destinées, les peuples amis et alliés constatent avec bonheur sa consolidation intérieure, le développement de ses nombreuses ressources, le redressement actif et prodigieux de ses forces nationales.

J'espère que la haute bienveillance que Votre Majesté daigna me montrer jusqu'ici dans l'accomplissement de ma tâche me couvrira à l'avenir aussi de ses lumières et de sa sollicitude et que son gouvernement continuera à m'accorder son précieux appui.

En exprimant les sentiments aimant le président de la République turque, son gouvernement et le peuple turc ainsi que mes sentiments personnels, je formule des vœux sincères pour le bonheur et la prospérité de Votre Majesté, de S. A. R. le prince-héritier et de la noble nation roumaine.

Le Roi répondit en remerciant chaleureusement pour les sentiments exprimés par l'ambassadeur, puis il a primés par l'ambassadeur du diplôme qu'il fut heureux de voir l'élévation au rang d'ambassadeur du diplomate très distingué qui dès le début de sa mission en Roumanie ne cessa de travailler avec zèle et utilité au resserrement des relations et au rapprochement toujours croissant entre les

G. Primi deux pays.

Le « Temps » constate qu'il est difficile de prévoir une solution autre qu'une alliance tripartite anglo-franco-soviétique sans garanties à des tierces puissances.

Moscou, 9. — Un communiqué de l'Agence Tass signale que l'entretien d'hier entre M. Molotov et les représentants de l'Angleterre et de la France a duré plus de deux heures « sans aboutir à des résultats définitifs ».

LA SITUATION EN PALESTINE

Jérusalem, 10 (A. A.). — La situation générale continue à s'améliorer en Palestine à la suite de la cessation progressive de l'insurrection terroriste. Un seul incident se produisit aujourd'hui sur la route de Samarie où un policier arabe fut tué par un autre arabe.

Les chefs de bande et le leader Abdülkader Hüseyin sont partis pour l'étranger.

LA DELIMITATION DE LA FRONTIERE TURCO-SYRIENNE

Antakya, 8 (A.A.). — La borne No. 312 se trouvant à 1 kilomètre Nord-ouest d'Ekbeze a été enlevée par notre commission chargée de la délimitation des frontières turco-syriennes. Les autres bornes ont été transportées à Antakya.

Burgos, 10. — Une explosion survenue à Penaranda a détruit plus de la moitié de la ville.

M. Chamberlain attend l'exposé de M. Raczynski pour décider de son attitude

On ne sait pas encore s'il prononcera ou non son discours sur Dantzig

Londres, 10. — L'ambassadeur de Pologne, M. Razinski qui se trouvait depuis quelques jours à Varsovie est rentré hier en avion. Le chef de la mission financière polonaise, le colonel Koc est aussi de retour à Londres.

Les journaux affirment que M. Chamberlain attend de connaître les communications que lui fera le comte Raczynski, pour fixer son attitude. Suivant les informations qu'il recevra de l'ambassadeur polonais, il prononcera ou non la déclaration annoncée au sujet de Dantzig.

Le problème des munitions polaises à Dantzig
 Berlin, 10. — A l'occasion de la clôture

Les grandes manœuvres de l'armée du Pô

Le triple boulevard qui défend la frontière italienne

Cologne, 9. — Le « Westdeutscher Beobachter » publie sous le titre « Offensive fulminante dans la vallée du Po » un long article dans lequel il expose le programme et les objectifs des grandes manœuvres italiennes qui se dérouleront dans la vallée du Po du 8 au 10 août et qui sont destinées uniquement à permettre de contrôler le degré de rendement de l'armée du Pô.

L'Italie fasciste — écrit le journal — a pris ses précautions contre le bellicisme des stratèges en chambre français. La ceinture cuirassée construite dans les Alpes occidentales, des Alpes Cottiennes et les Alpes Graies et les systèmes défensifs de la vallée de la Dora, aux portes d'Italie du col du Mont Cenis jusqu'à la mer de Ligurie,

LE NOUVEAU VALI DU HATAY

M. Sükrü Sokmensuer rejoindra son poste avant le 27 courant

Le directeur général de la Sûreté, M. Sükrü Sokmensuer, dont la nomination en qualité de gouverneur du Hatay a été décidée est reparti pour Ankara.

Le gouverneur du Hatay, aussitôt sa nomination sanctionnée par le Chef de l'Etat, se mettra immédiatement en route pour Antakya où il devra se trouver pour assister aux réjouissances qui auront lieu le 27 crt.

SECOUSSES SISMQUES

Dikili, 9. — Sept secousses sismiques ont été ressenties ici dont quatre à 3 h. 35 du matin et les trois autres à 11 heures 55.

Il y eut des dégâts.

Bergama, 9 (A.A.). — Quatre secousses sismiques ont été ressenties dont l'une la nuit à 24 h. 20 et les autres à 4 h. 20 et 4 h. 50 du matin.

LA MISSION BRITANNIQUE A IZMIR

Izmir, 9 (A.A.). — La mission britannique présidée par le général Lund est arrivée hier à bord du torpilleur Koca Tepe venant de Canakkale.

La mission a assisté à un déjeuner intime auquel ont participé aussi le vali, le commandant de la place forte, et le président de la Municipalité. Les membres de la mission ont effectué dans l'après-midi une promenade en auto à travers la ville et ont visité l'école d'agriculture de Burunova. Nos hôtes quitteront vers le soir le port à bord du Koca Tepe.

M. KIOSSEIVANOFF A BLED

Belgrade, 10. — Le président du Conseil bulgare, M. Kiosseivanoff, est arrivé hier à Bled.

M. Kiosseivanoff doit être reçu aujourd'hui par le Prince Paul.

Le comte Ciano sera aujourd'hui à 16 h. à Barcelone

Une réception enthousiaste lui est préparée dans la capitale catalane

Rome, 9. — Le comte Ciano a quitté à 13 h. 20 l'Hydroscala du Lido de Roma à bord d'un trimoteur, à destination de Gaète. Il a été salué au départ par l'ambassadeur d'Allemagne, le ministre de Hongrie près le Quirinal, les fonctionnaires de l'ambassade d'Espagne. Etaient aussi présents le sous-secrétaire à l'Intérieur M. Buffarini-Guidi, le vice-secrétaire du parti et de nombreuses personnalités. A son arrivée, le comte Ciano était accompagné par le sous-secrétaire aux affaires étrangères, le consul général Muti, médaille d'or, et d'autres membres du personnel des affaires étrangères. Il a passé en revue le détachement d'honneur formé d'élèves aviateurs tandis que la fanfare exécutait « Giovinezza » et « Cara al Sol ». Il a pris place ensuite à bord de l'hydravion qui a immédiatement décollé.

L'APPAREILLAGE

Gaeta, 9. — Le comte Ciano venant de Rome, en hydravion a été vivement acclamé par la population massée sur les quais. Il s'est immédiatement rendu à bord du croiseur Eugenio di Savoia qui a appareillé à 15 h.

L'ambassadeur d'Espagne près le Quirinal, Garcia Conde, accompagne le ministre des affaires étrangères dans son voyage.

L'ATTENTE ENTHOUSIASTE EN ESPAGNE

Bilbao, 9. — La « Gaceta del Norte » pu-

Le meeting aérien de Bruxelles UN ACCIDENT MORTEL D'UN AVIATEUR ALLEMAND

Bruxelles, 10 (A.A.). — L'appareil allemand qui s'écrasa au cours d'un exercice à la tête.

Le roi assistait aux démonstrations de l'aviation militaire qui fut organisée à l'occasion du 25^e anniversaire de la création de l'armée aérienne belge. Une foule nombreuse admirait les évolutions savantes des appareils belges et étrangers. Le général Denis, ministre de la défense nationale, le général Vuillemin, chef de l'aviation française, le maréchal Cyrille Newhall chef de l'aviation britannique et le général Milch, inspecteur de l'aviation allemande y assistaient.

LES PROCHAINES RANDONNEES DES ESCADRILLES DU TURKKUŞU
 Une escadrille du Turkkuşu entreprendra prochainement une tournée aérienne dans les provinces de l'Est et du Sud-Est. Elle se rendra également au Hatay et en Syrie.

Une autre escadrille commandée par l'aviatrice Sabiha Gökçen et composée des 5 pilotes-femmes visitera, le mois prochain, Athènes.

LES PETITS PROPRIETAIRES TERRIENS EN ITALIE

Rome, 9. — Il résulte de statistiques récentes que, durant les dernières 15 années, un million d'hectares de terrains ont été achetés par des ouvriers agricoles qui sont devenus ainsi petits propriétaires. Ce total de terrain représente un seizième des terres cultivables italiennes, de ce fait, demi millions de chefs de famille payeront désormais 4 milliards et demi de lires d'impôts.

Les combats aux frontières de la Mongolie

Les Japonais annoncent des succès importants

Tokio, 9 (A.A.). — L'« Agence Domei » publie le communiqué suivant daté d'aujourd'hui de Hsingking : A la frontière mongolo-manchoue, les troupes soviéto-mongole commencent hier une retraite générale à la suite de l'occupation par les Japonais d'une position importante au nord de Namonhan.

Vendredi à 21 heures les troupes nippono-manchoues attaquèrent l'adversaire retranché dans le delta séparant les rivières de Khalha et de Holsten. L'après-midi de samedi, l'adversaire se replia vers la rivière Khalka et prit position à 10 kms. environ à l'ouest de Holsten.

L'aviation nipponne ayant détruit 3 ou quatre ponts, la retraite des forces soviéto-mongoles est aussi coupée.

Une longue article sur la visite du comte Ciano. Il dit notamment que l'Espagne se prépare à exprimer sa gratitude envers le pays qui sut se mettre à ses côtés, sans conditions ni réserves, dès le début du glorieux mouvement de rénovation nationale.

« L'Italie et l'Espagne », continue le journal, ont des intérêts communs en Méditerranée, sont animées de la même volonté de paix, ont la même conception de la vie et sont destinées à exercer une influence décisive sur le progrès de l'humanité.

★ Barcelone 10. — Les ministres des affaires étrangères et de l'intérieur le général Jordana et M. Serrano Suner sont arrivés à Barcelone pour apporter au comte Ciano le premier salut de l'Espagne et du général Franco.

Toutes les maisons sont pavoisées aux couleurs italiennes et espagnoles, ornées de festons et de draperies.

Toute la presse barcelonaise continue à donner le plus grand relief à cette visite. Les premières pages sont occupées par des photos du comte Ciano et par des articles enthousiastes exprimant la fraternité italo-espagnole et l'identité des intérêts des deux pays en Méditerranée.

L'escadre italienne est attendue dans le port vers 16 h. Depuis le matin la foule afflue sur les quais et la grande digue extérieure pour acclamer le ministre.

LA CONFERENCE DE TOKIO COMMENCE MERCREDI OU JEUDI

Les consultations du cabinet

credito ou jeudi prochains. Les ministres de la guerre et des affaires étrangères examineront de concert un projet qui sera soumis pour approbation au conseil des ministres de mercredi. Des dispositions seront prises ensuite avec Sir Craigie pour la défense de la thèse et des intérêts anglais.

LE PARTI FASCISTE ALBANAIS

LA PUBLICATION DE SES STATUTS

Tirana, 9. — Le journal « Feshizmis », organe du parti fasciste albanais, publie aujourd'hui les statuts de ce parti.

Le Parti Fasciste albanais, dit le journal, créé d'ordre du Duce, commence aujourd'hui sa vie. Le statut définit le parti, une milice volontaire aux ordres de Benito Mussolini. La devise du fascisme est : croire, obéir, combattre. Ce sont là des conceptions simples, à la portée de tout homme de foi. Aujourd'hui commence une sélection. Les têtes et les indécis seront impitoyablement écartés.

Le parti fasciste est le parti unique de l'Albanie. Son but est la formation politique des Albanais.

Le secrétaire du parti fasciste albanais a le titre et les fonctions de ministre secrétaire d'Etat. Il fait partie de la Chambre des faisceaux et des corporations et reçoit directives et ordres du Duce, par la voie du secrétaire du parti national fasciste qui est représenté auprès du parti fasciste albanais par des inspecteurs fédéraux du parti national fasciste.

Une escadrille d'avions de bombardement géants, type « Maxime Gorki » qui surveillait le théâtre de la bataille, appuyée par 20 avions de chasse, en vue de faire une démonstration a été mise en fuite par l'aviation de chasse japonaise.

★ Changhai, 10. — La grande bataille à la frontière entre la Mongolie et le Mandchoukou commencée vendredi, s'est poursuivie pendant toute la journée de samedi et s'est rallumée hier matin. Une centaine des tanks soviétiques ont été impuissants à arrêter l'avance de l'infanterie japonaise vers la pointe méridionale de la Buir Nor ; 18 appareils soviétiques ont été abattus et 2 avions de chasse japonais.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE, QUESTION ESSENTIELLE

M. Aka Gündüz souligne, dans le «Tan» l'heureuse initiative du Dr. Lütfi Kırdar concernant la création d'un hôpital de ville à Mecidiyeköy.

Relevons, à cette occasion, qu'en dépit de son budget limité, la Municipalité d'Istanbul administre fort bien les hôpitaux dont elle a hérité. Nous croyons qu'elle a pris exemple, à cet égard, de l'organisation modèle de l'hôpital de Gülhane, ainsi que de l'ancien hôpital de Haydarpaşa. Quoiqu'il en soit elle peut être fière de ses institutions sanitaires existantes et de leur personnel.

Il n'est pas difficile de se rendre compte de ce que peut être un hôpital de 1000 lits, équipé de façon moderne, et de ce qu'il peut compter. Nous souhaitons du fond du cœur le succès de cette œuvre dont nous avons appris avec joie qu'elle était entreprise. Et à ce propos, nous avons pensé tout naturellement, une fois de plus aux tuberculeux. Nous savons de près que le ministre de la santé publique et de l'Entraide Sociale qui depuis qu'il siège au sein du gouvernement a vu couronner de succès toutes ses entreprises, s'est longuement arrêté sur cette question de la tuberculose et qu'il recherche les moyens d'y remédier. Mais nous savons aussi, malheureusement, qu'il n'est pas en mesure de créer un peu partout en un bref laps de temps de grands hôpitaux pour les tuberculeux. Il ne peut que s'efforcer d'obtenir des résultats importants en utilisant au maximum les possibilités existantes.

Ceux qui disent que la tuberculose est la maladie des pauvres se trompent. Ce mal ne provient pas seulement de la sous-alimentation. Sans être médecin nous avons quelque expérience de la vie.

Ils se trompent aussi, ceux qui qualifient la tuberculose une maladie des riches. S'ils entendent par là que les riches ont plus de ressources pour lutter contre le mal, ils ont raison. Mais nous avons connu des richards qui pouvaient s'offrir le caviar à pleins bords, des

Chez nous, la tuberculose est un mal général et social qui frappe le moindre village de deux chambres le plus isolé et la grande ville aux vingt palais. Nous avons essayé de défendre cette thèse dans notre roman : « La mère adoptive ». Elle n'a pas rencontré jusqu'à ce jour l'opposition des intéressés et des spécialistes. Cette question ne peut être traitée à fond dans une ou deux étroites colonnes de journal. Nous nous bornerons ici à émettre un point de vue. Laissons de côté la question des grands hôpitaux et des vastes organisations. Il nous faut des dispensaires. Et abondants... Au moins un par chef-lieu de vilayet ou de commune importante. Et ces dispensaires ne sauraient être créés uniquement par les Municipalités et avec le secours de l'Etat. Il faut que le public également, par ses organisations sociales de bienfaisance assure un appui systématique et durable.

La section d'Ankara du Croissant Rouge déploie dans ce domaine une activité remarquable. Ses dispensaires ont beaucoup de succès. Nous ne voulons pas avoir l'air de nous vanter, de nous adresser des félicitations à nous-mêmes. Mais nous croyons que notre section d'Ankara du Croissant Rouge vient en tête dans ce domaine. Les filiales qui désirent travailler peuvent la prendre pour modèle.

Et à ce propos, nous avons lu récemment dans les journaux le cas de ce malade de Kayseri qui avait été soigné au dispensaire d'Ankara. N'y en a-t-il pas à Kayseri ? Nous savons que ce vilayet est un des plus riches de Turquie. Les personnes intéressées et compétentes de ce vilayet ont-elles dit aux habitants de ce vilayet : Fondons un dispensaire et cette population turque a-t-elle répondu : « Olmaz !... »

Nous reviendrons sur cette question car nous le jugeons utile du point de vue de la santé du pays et de la mise en valeur de nos organisations.

LES JEUNES GENS QUI IRONT FAIRE LEURS ETUDES EN EUROPE

Nous sommes entrés dans la saison où l'on envoie des jeunes gens compléter leur instruction à l'étranger. M. Asım Us se livre à quelques réflexions à ce propos dans le «Vakit». Depuis le jour où la Turquie a entre-

pris son programme d'industrialisation, un besoin se remarque partout : celui d'écoles techniques moyennes ou techniques, comme on les appelle en certains pays d'Europe. Quoique on ait songé il y a déjà quelque 6 ou 7 ans à créer en notre pays des écoles de ce genre qui forment des éléments précieux, contre-maitres et des ouvriers spécialisés, on n'a pas trouvé la possibilité de passer à l'application dans ce domaine. D'autre part, quoique le désir ait été exprimé que des mesures dans ce sens soient prises dans les fabriques nouvellement créées, cela aussi n'a pas pu être réalisé.

A notre point de vue, le point au sujet duquel nous avons le plus besoin de profiter des expériences réalisées à l'étranger, dans le domaine technique est celui-ci. Et plutôt que de créer des techniciens dans notre pays, avec des éléments faibles et sans préparation suffisante dont nous pourrions disposer, il vaudrait beaucoup mieux combler cette lacune de notre organisation en envoyant des jeunes gens en Europe dans ce but.

Nous savons tous aussi que les aciéries de Karabük commenceront à fonctionner en automne prochain. Trouvera-t-on suffisamment d'éléments parmi le personnel turc pour assurer à cette importante entreprise le rendement qu'on est en droit d'en attendre ? Les journaux anglais ont annoncé l'autre jour que les Anglais désiraient fonder en Turquie une grande fabrique de construction d'avions. Le principal souci auquel on se heurtera en pareil cas, ne sera-ce pas encore le problème de la main d'œuvre spécialisée à recruter parmi la jeunesse turque ?

LA CONCEPTION DE LA PAIX ET DE LA SECURITE

M. Hüseyin Cahid Yalçın croit pouvoir résumer comme suit, dans le «Yeni Sabah» les conceptions des deux groupes de puissances en présence en Europe :

Les Allemands veulent l'indépendance et la liberté pour eux-mêmes seulement, ou plus exactement pour les grands et les forts. Ils ne reconnaissent pas de droits aux autres nations.

Or, si dans la conception française, la guerre est le résultat de la lutte pour la reconnaissance pleine liberté d'action aux Anglais sur mer ; mais de main, s'ils se renforcent et s'ils étendent leurs occupations comment garantir qu'ils n'entreprendront pas une course aux armements navals contre l'Angleterre ?

La thèse des Anglais est que les faibles, les petits, ont aussi droit à la vie et que le principe du droit et de la justice doit régner entre les nations. Ils voient en cela la garantie de leur propre sécurité et de leur propre indépendance.

UNE VERITE QUI SAUTE AUX YEUX....

Dans le «Cumhuriyet» et la «République», M. Yunus Nadi s'attache à démontrer la solidarité de l'U.R.S.S. avec les démocraties :

A notre sens, il est impossible de songer que la Russie puisse garder sa neutralité devant la tragédie que l'on appréhende, si même les pourparlers de Moscou traînent à cause des détails d'une éventualité des plus lointaines.

Les intérêts indiscutables de l'U.R.S.S., résident dans le maintien du statu-quo, sur ses frontières occidentales, méridionales et sud-occidentales. Cela est d'une importance vitale pour la Russie.

On ne doit pas estimer comme un fait digne d'inquiéter le front de la paix et de donner de l'espoir au front de la guerre, la longueur des négociations anglo-russes. Nul doute que l'éventualité d'une guerre n'intéresse la Russie pour le moins autant que les autres puissances.

Qui ignore que le bouleversement de la situation non seulement en Pologne et en Roumanie, voisins immédiats de la Russie, mais encore dans les Balkans touche de près aux intérêts vitaux de l'U.R.S.S. ?

L'intérêt et l'aide témoignés par la Russie Nouvelle à la Turquie, lors de notre lutte pour l'indépendance étaient dictés non seulement pour ses idéaux, mais encore pour ses intérêts vitaux. Nous autres Turcs ne doutons nullement de la manière dont se manifestera la politique de notre grande voisine du Nord, et nous croyons que cette manière sera strictement conforme à ses intérêts.

C'est-là une évidence qui saute aux yeux.

LA VIE LOCALE

MONDANITES

Un heureux événement dans la famille Badoglio

La duchesse Badoglio a donné le jour ce matin à l'aube, à un délicieux poulain qui s'appellera Pietro, du nom de son illustre grand-père le maréchal Badoglio, duc d'Addis Abeba. La mère et l'enfant se portent bien.

Cet heureux événement sera accueilli avec joie dans les milieux officiels et les milieux consulaires de notre ville, où le Duc et la duchesse Badoglio jouissent de sympathies générales et par la colonie italienne qui est si attachée à son jeune, actif et sympathique consul général.

Nous nous permettons d'exprimer au duc et à la duchesse Badoglio nos respectueuses félicitations et nos vœux les plus chaleureux.

LA MUNICIPALITE

Les nouvelles constructions sur la place du Taksim

Les formalités de transfert à la Municipalité de l'ancienne caserne du Taksim ont pris fin. Le terrain qui sert actuellement de Stade ainsi que les parties postérieures de la caserne sont devenus la propriété de la Ville. Par contre, le ministère des Finances conserve la partie de l'immeuble située sur le devant et l'a cédée à la Banque Foncière. La démolition de la caserne sera entamée sans retard. Une commission procédera à l'évaluation du matériel que l'on en retirera et qui sera vendu pour le compte du ministère des Finances. Ainsi que nous l'avons annoncé, on compte ériger sur le terrain de l'ancienne caserne du Taksim, le Club de la Ville, un Casino municipal, le Club du Commerce et, au cas où les autorités compétentes l'approuveraient le palais des Expositions. Devant ces immeubles, le long de la rue, la Banque Foncière construira des magasins.

M. Prost élaborera au cours de son séjour à Paris le plan de tout cet ensemble de constructions. Le Vali et président de la Municipalité a prié l'ingénieur Walter, chargé de la construction du nouvel hôpital municipal de vouloir être érigé à Mecidiyeköy, de collaborer avec M. Prost pour l'élaboration.

On envisage d'élargir très considérablement la rue qui conduit de la place de Taksim jusqu'à Ayaspaşa. Elle mesure actuellement 20 mètres ; cette largeur sera portée à 35 mètres. Le terrain occupé par les dépendances de la caserne, qui sont devenues la propriété de la Municipalité, sera ajouté à la

rue. Quelques expropriations seront aussi nécessaires, à droite de la rue. Le nouveau Théâtre de la Ville sera érigé à l'extrémité de cette large avenue sur l'emplacement de la caserne de gendarmerie et du cimetière désaffecté qui lui est contigu. Le théâtre sera visible de la place de Taksim.

Le local du Halkevi de Beyoğlu se dressera sur le terrain attenant au Park-Hôtel. Le crédit affecté à cet effet s'élève à 60.000 Ltqs.

Un autre théâtre municipal pouvant contenir 750 personnes sera construit sur l'emplacement du Ciné Moderne, à Tepebaşı. Le montant prévu pour la construction et l'aménagement des 2 théâtres atteint 800.000 Ltqs. Ajoutons que l'on compte construire cette année le théâtre de Tepebaşı et le Halkevi ; le grand théâtre de Taksim ne sera achevé que l'année prochaine. Enfin, tous ces nouveaux immeubles s'inspireront du même style.

LES MONOPOLES

La réduction du prix de la bière

L'administration des Monopoles a commencé ses préparatifs en vue de la prise en livraison de la brasserie de l'Orman-Çiftlik qui lui a été transférée par la décision de la G.A.N. Une commission se rendra prochainement dans ce but à Ankara. Il est probable que le directeur général des Monopoles, M. Adnan Taspınar aille aussi à la capitale dans ce but. La première tâche des monopoles, après achèvement des formalités, sera de réduire les prix de la bière ; le prix de revient en sera méticuleusement révisé. On escompte en effet que dès que la bière deviendra accessible à toutes les bourses, beaucoup de buveurs invétérés de raki lui donneront la préférence.

Par contre une autre mesure à laquelle on avait songé en vue d'entraîner la consommation du raki, l'adoption de bouteilles plus grandes, d'au moins un demi litre, semble devoir être abandonnée ; on s'est rendu compte en effet qu'elle ne serait guère d'une grande efficacité pratique. Toutefois une décision définitive n'est pas encore intervenue et l'on continue à étudier le

Quant aux bouteilles de bière, elles sont toutes actuellement d'une même contenance on compte en adopter de deux types, de demi et d'un litre. Et si, comme on en a l'intention on parvient à céder les premières à 10 piastres, la concurrence qu'elles livreront au raki sera réellement redoutable.

La comédie aux cent actes divers...

Les drames de la route

Le député d'Agri, M. İhsan, se rendait hier en auto d'Erenköy à Göztepe, le long de l'avenue asphaltée. La voiture est entrée en collision avec une motocyclette à tandem où se trouvaient 3 personnes. Toutes trois, grièvement blessées ont été transportées à l'hôpital Modèle de Haydarpaşa. Les blessés étaient encore dans le coma, hier soir, de façon que leurs dépouilles n'ont pas pu être recueillies.

Le noeud gordien conjugal

La jeune Meryem, femme d'un certain Salih, habitant au No 16 de la rue Gülhane, à Çirçir, s'est adressée à la police en dénonçant son mari Rıza de l'avoir blessé à coups de couteau. Mari et femme se promenaient, à Yenikapı lorsqu'une querelle éclata entre eux. C'est alors que Rıza aurait mis la main à son couteau pour trancher le différend.

Il a été arrêté.

4 mois 1/2

L'ouvrier Talât, occupé à peindre un mur à Yemiş Çarşısı, avait perdu sa jaquette à un clou. Profitant de ce qu'il était absorbé dans son travail, le récidiviste Hassan endossa le vêtement, de l'air le plus naturel du monde s'éloigna en sifflant. Grande fut sa surprise, en passant quelques minutes plus tard devant le poste de police voisin, de se voir mettre la main au collet.

Le frère de Talât, avait vu la scène et avait couru avertir les agents.

Le tribunal des flagrants délits, à Sultan Ahmed, considérant les antécédents de Hassan, l'a condamné à 4 mois 1/2 de prison.

La foudre

Le maire du village d'Akpazarı (Ada-pazarı) M. Hilmi Yılmaz (Sans-cure) se trouvait aux champs avec les divers membres de sa famille pour les travaux de la moisson. Un orage soudain éclata. Il se réfugia avec les sens sous un noyer pour se protéger contre l'ondée. D'autres paysans vinrent rejoindre le groupe. Or, la foudre vint tomber précisément sur cet arbre. Hilmi, sa femme, un de ses fils ain-

Le développement de l'industrie pétrolière italienne

L'industrie pétrolière italienne, dont le développement est de date relativement récente, entre dans le cadre général de l'autarcie économique, vers laquelle sont dirigées, actuellement, toutes les énergies productives du pays. Le problème de l'approvisionnement en huiles minérales fut un des premiers à être étudié par le gouvernement fasciste dans le sens d'une résolution autarcique. Toute une série de dispositions furent prises pour résoudre la question conformément aux intérêts vitaux de l'économie nationale, en temps de paix comme en temps de guerre.

Au point de vue de l'industrie pétrolière, le programme autarcique se présente, en Italie, sous un double aspect : créer un équipement vaste et moderne pour le raffinage des produits bruts importés et tel qu'il puisse fournir les quantités et les qualités de dérivés pétroliers indispensables aux besoins du pays ; augmenter et développer les disponibilités en matières premières nationales, dont les propriétés chimiques permettent d'en extraire des produits finis. Ces deux aspects du programme pétrolier, qui répondent au double but de l'autarcie financière et de l'autarcie productive, ont été affrontés en même temps et développés systématiquement.

La compétence pour les recherches et l'exploitation des ressources nationales en hydrocarbures liquides a été officiellement réservée et attribuée à la «Azienda Generale Italiana Petroli». C'est un organisme créé et contrôlé par l'Etat et à la constitution duquel ont contribué, aussi d'importants Instituts d'épargne. Les recherches accomplies par ledit organisme, grâce aux moyens perfectionnés dont il dispose, ont mis en lumière des éléments susceptibles de représenter prochainement une contribution fort utile à la réalisation de l'autarcie dans le champ des combustibles liquides. Un nouveau plan quinquennal de recherches, qui s'étend à toutes les régions d'Italie, est en cours d'exécution ; il permettra d'établir définitivement des directives concrètes en la matière.

Outre le développement de la production du pétrole brut national, le plan autarcique, établi par les organismes corporatifs compétents, prévoit une large utilisation de toutes les matières premières qui offrent, grâce à la science moderne, la possibilité d'être employées pour la production de produits techniquement équivalents aux dérivés du pétrole : parmi ces matériaux nous citerons en premier lieu, les combustibles solides (lignites) et les roches bitumeuses. Pour ce qui concerne les carburants, qui constituent effectivement le point essentiel du programme autarcique, on envisage la mise en valeur ou l'emploi d'autres matériaux dont l'importance est bien connue : à savoir : le bon végétal, les gaz naturels, ainsi que des quantités plus réduites de benzol provenant des usines à gaz.

Si le programme de l'autarcie productive (c'est à dire l'accroissement de disponibilité en matières nationales pouvant alimenter l'industrie pétrolière ou encore, la substitution des dérivés du pétrole par d'autres sous-produits) demande nécessairement une période de temps suffisante pour une réalisation organique et complète on peut, considérer dès à présent, comme virtuellement résolu le second point fondamental de ce programme : celui de la création d'une industrie de transformation, suffisante pour fournir tous les produits raffinés nécessaires au pays.

Avant 1926, il n'y avait, en Italie, à part quatre petites raffineries, que deux établissements d'une certaine importance, pour la distillation des huiles minérales brutes : l'un à Trieste et l'autre à Fiume. La réforme du régime douanier italien et l'importation des huiles lourdes entreprises entre 1924 et 1926 et appuyée par la loi fondamentale de 1934, modifièrent radicalement cette situation, en favorisant l'installation sur une grande échelle de l'industrie nationale du raffinage.

Par la création de nouveaux établissements et par l'amplification des installations déjà existantes, l'industrie pour le traitement du pétrole a atteint, en Italie, une capacité de production qui correspond à la manipulation d'environ 2 millions de tonnes par an de produit brut. Intéressant à noter, est le remarquable accroissement de production des carburants, lubrifiants et autres dérivés du pétrole, durant ces dernières années.

BENZINE

1929	20.616
1934	125.795
1937	289.375
1938	402.978

PETROLE RAFFINE

1929	16.188
1934	37.840
1937	123.890
1938	145.342

HUILE A GAZ

1929	3.473
------	-------

1934	36.804
1937	104.627
1938	247.123

HUILE COMBUSTIBLE

1929	8.342
1934	75.965
1938	3.466
1938	439.899

HUILE LUBRIFIANTE

1929	?
1934	2.829
1937	52.196
1938	?

PARAFINE

1929	7.087
1934	546
1937	3.133
1938	310.366

PETROLE BITUMINEUX

1929	?
1939	12.059
1937	81.688
1938	77.083

COKE DE PETROLE

1929	8.942
1934	37.406
1937	32.337
1938	35.894

TOTAL :

1929	83.444
1934	353.070
1937	1.033.592
1938	1.351.790

Parallèlement au développement de l'industrie du raffinage, l'ensemble des importations italiennes en huiles minérales est allée en se modifiant ; le pétrole brut, qui, en 1926, ne représentait que 3,7 % des achats italiens sur le marché international, a atteint (sur la base des chiffres relevés en 1938) 56,1 % ; à ceux-ci il faut ajouter les résidus d'huiles minérales, qui représentent environ 30 % de ces importations. Comme on voit, les produits raffinés, c'est à dire les carburants, les lubrifiants et le pétrole pour éclairage, n'absorbent plus qu'un modeste pourcentage des importations italiennes, en fait de combustibles liquides. Il est superflu de noter qu'à l'économie en devises, réalisée par cette modification du programme d'approvisionnement, vient s'ajouter la mise en valeur des activités productives du pays, tant par l'installation de nouvelles raffineries, que par le travail fourni aux industries subsidiaires : fourniture de machines, d'outillage etc., récupération des sous-produits du pétrole.

Signalons aussi que, de par avec le croisement de la production, on a sensiblement perfectionné la qualité des produits raffinés, en les adaptant à tous les besoins du pays. Les deux établissements de Bari et de Livourne, qui ont été mis en activité en 1938, disposent d'installations pour le traitement et la régénération des huiles minérales de seconde qualité, qui ne donneraient qu'un rendement insuffisant par le procédé habituel de distillation ou de la pyro-scission.

Ces usines possèdent également des installations pour la production d'huiles minérales extraites des roches et des schistes bitumeux : elles sont équipées pour la production des carburants synthétiques proprement dits, tirés des combustibles solides de toutes qualités et, par conséquent, aussi des lignites.

Il n'est pas sans intérêt de souligner le fait que l'état actuel de l'industrie de transformation du pétrole, en Italie, susceptible de développements et d'agrandissements ultérieurs, au fur et à mesure que le programme autarcique s'affirmera avec l'augmentation de la production des matières premières nationales et d'autres matériaux. On peut, en tous cas affirmer, dès à présent, que cette industrie représente un instrument précieux capable d'assurer en temps de paix et de guerre une base suffisante pour l'approvisionnement de l'Italie en produits pétroliers.

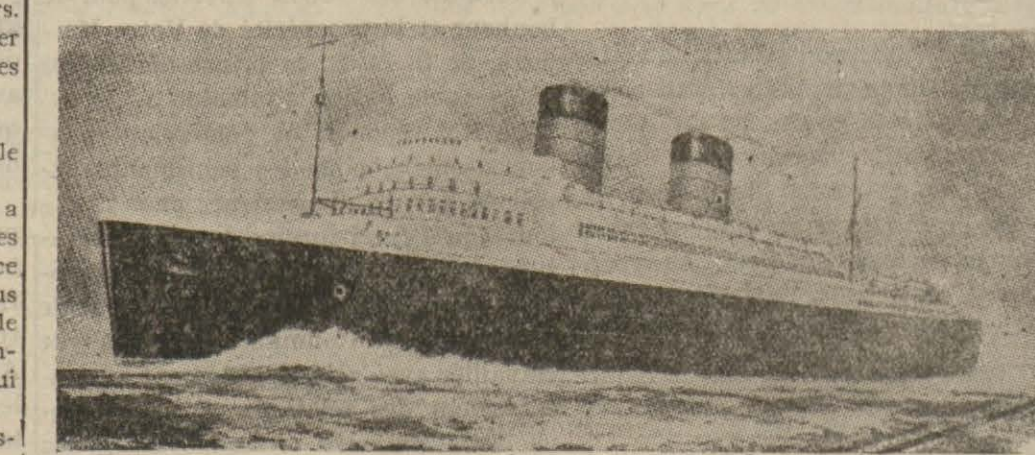
LE SULTAN DE L'AOUSSA REÇU PAR LE DUCE

Rome, 9 — Le Duce a reçu à Palazzo Venezia le Sultan de l'Aoussa Mohammed Yahio qui, à titre de récompense pour sa fidélité éprouvée e celle du peuple de Danachie, avait demandé à voir le Duce. Le Sultan a adressé au Duce un vibrant hommage et a renouvelé son serment de loyauté.

MARINE MARCHANDE

Nos futurs ingénieurs

Un concours avait été ouvert par l'ex-Denizbank en vue de l'envoi en Europe de 24 jeunes gens devant faire leurs études comme ingénieurs mécaniciens et ingénieurs des constructions navales ; 19 d'entre les lauréats sont partis pour l'Allemagne par le Romanio du S. M. R. ; 5 autres seront envoyés en Angleterre.



Le nouveau « MAURETANIA »

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Aveux spontanés

Par Christiane AIMERY

Je ne puis comprendre, monsieur, comment vous avez pressenti que je n'étais pas étrangère au drame. Vous dites que vous eussiez fait un excellent détective ? Qui on passe à côté de sa vocation, je le sais bien ! Pour tant, il a fallu que je vous fournisse un indice, un fil conducteur... J'ai manifesté une émotion qui vous a paru excessive ?... Oh ! voyons, monsieur, comment n'être pas bouleversée, lorsqu'on apprend qu'un beau jeune homme de 27 ans...

Quoi qu'il en soit, vous voici dans ma pauvre chambre où le carreau doit être froid à vos pieds puisque vous avez refusé ma chaudière et me voici, moi, disposée à parler, parce que ça soulage. Le passage à tabac des prévenus, je n'ai jamais cru qu'il suffise à leur arracher la vérité : ils cessent de lutter contre le vertige d'avouer... Qu'est-ce que je risque ? Vous n'appartenez pas à la police et je ne lui voulais pas de mal, à ce jeune homme. Il m'était même sympathique à cause de sa jolie figure, un visage dans lequel une fille disgraciée comme moi retrouve les traits de tous ses anciens amants imaginaires... Oh ! il y a une belle lunette que je suis guérie de ces idées !

Quand même, monsieur, il faut bien s'intéresser à quelque chose. La vie est monotone dans un village, mais les autres femmes que je rencontre au lavoir public disent : « Il est temps de servir la soupe à mon homme » ou : « C'est l'heure où mon petit rentre de l'école ». Moi, qu'est-ce que j'ai eu ? Toujours le travail chez les autres, les raccommodages près de la fenêtre tant qu'on distinguait un fil gris d'un fil noir et, quand je rentre dans cette chambre, pas d'autre accueil que celui de ma chaudière. J'en ai cousu dans mon temps, des robes de mariée, pour des filles qui ne pouvaient se payer une couturière à façon, mais elles ne m'ont jamais invitée à leur noce : avec mon épaule haute et ma jambe trop courte, j'eusse été l'ornement du cortège ! Alors, je suis devenue curieuse de la vie des autres, c'est ma friandise, comme mes voisins achètent en secret de l'alcool, qui leur brûle les boyaux, ou dépensent leurs sous au cinéma.

Le lundi et le jeudi je travaille chez la giletière où il n'y a à découvrir que son avarice ; le mardi et le vendredi, chez le tapissier qui est sourd ; le mercredi et le samedi, chez Mme Huguenin, ce qui me fait un changement d'air censé, puisque sa maison est en face de la première borne kilométrique. Je vois des prés, des champs de blé, c'est comme si je partais en voyage. Et du travail doux aux doigts : de la soie et de la dentelle. Par exemple, je devais monter sur un escabeau pour essayer à madame qui est bien faite... et la peau blanche, je la voyais quand je lui passais les chemises dont elle avait choisi le modèle dans ses journaux de mode. C'est digne de remarque, n'est-ce pas qu'une femme mariée depuis 15 ans s'intéressât tellement à ses dessous... et son mari, vous le connaissez : un gros homme au poil blanc.

Lorsque je repartais, le soir, mon ouvrage fait, je demandais à ma patronne si elle avait des lettres à mettre à la boîte.

A la campagne, on s'inquiète tous les jours pour le courrier et ma chambre est juste en face du bureau : personne ne jette une lettre ou n'entre chercher ses billets doux à la poste restante sans que je l'observe de ma fenêtre.

Mme Huguenin me confiait ses enveloppes parfumées. Sur les adresses, je ne lisais que des noms de dames ou des noms de fournisseurs, rien d'intéressant ! Mais un soir, je n'avais pas pu tout jeter son courrier et repris ma place derrière mon carreau que je la vis, vêtue d'un imperméable, parce qu'il pleuvait fort, enfoncer son bras dans la fente de la boîte. Je marmotais : « Tête de linotte ! Tu n'as à penser qu'à toi et à ton plaisir et tu avais oublié une de tes lettres... pas la moins pressée. Ce n'est pas pour faire du foutingue, comme tu dis, que tu es dehors à la brume par ce temps de chien ».

Et bien ! monsieur, il arriva chaque quinzaine qu'après avoir jeté son courrier et à peine mon escalier monté j'y mets du temps, raide comme il est — je vis Mme Huguenin, pressant le pas, parce qu'elle ne voulait pas retarder son dîner à cause de la femme de ménage, jeter dans la boîte la lettre oubliée et repartir dans la nuit qui, en hiver, est vite tombée.

Si je n'avais pas fini par remarquer que le lendemain de ces jours-là son

mari prenait, devant la poste, l'autobus pour le chef-lieu, je n'aurais pas été fine observatrice ! M. Huguenin s'occupe d'affaires importantes et fait partie, m'a-t-on dit, de plusieurs conseils d'administration. Quand il part ainsi il « décroche » et rentre par un train matinal. Il ne fallait pas que sa femme fût nerveuse, il le lui disait souvent, pour dormir seule dans cette maison isolée et il eût préféré que la femme de ménage restât pour la nuit. Mais Madame haussait les épaules et disait : « La peur, je ne sais pas ce que c'est ». Elle ne voulait pas de gardien, même dans la niche : un gros chien c'est cher à nourrir.

L'autre jour, il faisait « les quatre temps » (pluie, grêle, vent et soleil) qui gonflaient ma mante et retournaient mon parapluie et Mme Huguenin examinait le ciel où d'étroits rubans bleus plongeaient un à un dans un grand cuvier de cendres. Elle hésita, puis m'appela comme je claquais déjà dans l'avenue.

— Adèle ! J'ai oublié une lettre !
Le nom que je lus sur l'enveloppe ? Celui du jeune homme, pardi ! M. Camille Jourdan, ce beau garçon qui vivait avec son vieux père dans cette villa que l'on appellera encore dans dix ans la « maison neuve ». Je le voyais parfois jeter son courrier à la boîte et je regardais cette tête dorée et toujours nue à la mode. Une ancienne receveuse qui s'est fait révoquer parce qu'elle était curieuse, elle aussi, de la vie des autres, m'avait appris à dégommer les enveloppes et je pus lire :

« Ne viens pas demain soir. Mon mari a renoncé à son voyage. Comment pourrions-nous, mon amour, attendre encore quinze mortelles nuits... »

Elle ne gazait pas.
La difficulté était de refermer proprement l'enveloppe. Je remis au lendemain d'acheter de la colle au bureau de tabac... Je devais savoir que pour le premier courrier distribué dans la campagne, il faut jeter les lettres avant huit heures ?... Oh ! monsieur ! vous ne supposez pas que j'ai fait exprès de manquer la levée, je n'éprouvais pas de mauvais sentiments pour Mme Huguenin par ce qu'elle est belle et aimée. Dix ans plus tôt, je ne disais pas, la jeunesse me travaillait encore, mais aujourd'hui ! Je passerais au milieu d'un régiment, les hommes ne m'apercevraient pas plus que si j'étais invisible. Si le corps ne vous faisait souffrir, on croirait qu'il vous a déjà quitté. On a sa place au spectacle, c'est tout ce qui vous reste. Ce que l'on voudrait dans un village, n'est-ce pas ? c'est que le film tournât plus vite.

Bien sûr que je me suis demandé ce qui arriverait lorsque le jeune homme, croyant le mari absent, irait au rendez-vous. Mais pouvais-je supposer que M. Huguenin au premier bruit de pas se leverait pour décrocher son fusil de chasse, qu'il tirerait sans viser (qu'il prétend !) et que la charge atteindrait l'autre en pleine poitrine ? La vie est moins timide que notre imagination.

J'ai pleuré, monsieur, quand les cloches ont sonné le glas. Je me souvenais de cette tête blonde que je ne reverrai jamais plus, à l'heure où Camille Jourdan jetait ses lettres d'amour à la poste. Il me semblait que c'était pour moi — la pauvre Adèle, laide et bancale — que ce beau garçon s'était fait abattre par un jaloux.

L'AGITATION SOCIALE EN AMERIQUE

New-York, 9. — Les ouvriers des entreprises et chantiers de constructions publiques subventionnées par l'Etat pour pallier au chômage se mirent en grève pour protester contre la loi prévoyant une paye inférieure. Le conflit semble devoir s'aggraver. Les autorités menacent de congédier les ouvriers abandonnant les chantiers. Le nombre de grévistes se monte à 100.000.

UN EXEMPLE FRAPPANT

Les succès que les différents pays ont obtenus par les nouvelles méthodes sont des plus divers. C'est en Allemagne qu'ils semblent avoir été les plus éclatants. Mais du fait qu'il n'y a plus de conjonctures générales et internationales liées entre elles par un mécanisme agissant automatiquement, que par conséquent il n'existe plus de conjonctures universelles, des conséquences de la plus grande portée en résultent pour le commerce extérieur.

Etant donné qu'aucun pays ne peut acheter plus de marchandises à l'étranger qu'il ne lui en vend, les économies na-

Vie économique et financière

Questions d'actualité

L'avenir du commerce mondial

Les changements intervenus dans la structure économique mondiale

La première séance plénière de la Chambre de Commerce Internationale, à Copenhague, s'est occupée des changements qui sont intervenus dans la structure de l'économie. Le chef du groupe allemand de la Chambre de Commerce Internationale, le président M. Lindemann, a prononcé le discours fondamental sur les expériences des dernières années et les conséquences en résultant pour le commerce mondial. Son discours a fait, grâce à la logique et à la clarté de son exposé, une visible impression sur les intéressés. On est d'avis à Berlin qu'il a fort bien défini le point de vue que l'Allemagne occupe vis-à-vis de l'économie mondiale.

UNE OPINION FATALISTE

ECARTEE

L'événement le plus remarquable qui se produit dans l'économie du monde est une part l'industrialisation des pays agricoles et d'autre part la tendance des pays industriels à retourner vers l'agriculture ainsi que l'augmentation de la production de matières premières de ces pays. On entend souvent émettre l'opinion que ce développement comprimera de plus en plus le commerce extérieur. C'est le mérite du président M. Lindemann d'avoir radicalement écarté cette opinion fataliste par des arguments clairs et précis. Car, malgré les nombreuses restrictions auxquelles se heurtent les échanges de marchandises entre États, les chiffres d'aires du monde ont atteint en 1937 environ 122,7% des chiffres d'aires de 1913. Le volume du commerce mondial est donc d'environ 25 % plus élevé en cette époque d'aspiration à l'autarcie que du temps où le commerce extérieur pouvait se développer sous la répartition internationale du travail et sous la puissante impulsion du trafic des capitaux et des moyens de paiement, qui ne connaissent pas de restriction. Actuellement les échanges de marchandises dans le commerce extérieur des peuples sont beaucoup plus importants qu'en 1913, et ont atteint presque les mêmes quantités qu'en 1929.

QUELLE EST LA NATURE DES ENTRAVES AUX TRANSACTIONS ?

Il est vrai, ainsi qu'il a été constaté au Congrès de la Chambre de Commerce Internationale à Copenhague, que les échanges internationaux de marchandises seraient considérablement plus grands, si l'on éliminait les entraves qui s'opposent à l'extension des affaires. Or, la question décisive est de savoir qu'elle est la nature de ces entraves. Dans cette connexion on parle de protectionnisme, de tendances à l'autarcie et de la nécessité « de s'en débarrasser ». Mais le protectionnisme et l'autarcie de leur côté sont l'expression d'une profonde modification de la situation de l'économie mondiale, qui s'est emparée de tous les pays et qu'il faut considérer comme l'aspiration des différentes économies nationales au développement autonome de leurs conjonctures économiques. On a constaté à Copenhague que le commerce extérieur associé au mouvement international des capitaux sur la base de l'égalité or, avait perdu son ancienne fonction de moteur et de coordinateur ainsi que d'élément de liaison entre les diverses économies nationales. Ainsi une modification fondamentale s'est produite dans son importance pour la compensation conjoncturelle internationale.

UN EXEMPLE FRAPPANT

Les succès que les différents pays ont obtenus par les nouvelles méthodes sont des plus divers. C'est en Allemagne qu'ils semblent avoir été les plus éclatants. Mais du fait qu'il n'y a plus de conjonctures générales et internationales liées entre elles par un mécanisme agissant automatiquement, que par conséquent il n'existe plus de conjonctures universelles, des conséquences de la plus grande portée en résultent pour le commerce extérieur.

Etant donné qu'aucun pays ne peut acheter plus de marchandises à l'étranger qu'il ne lui en vend, les économies na-

tionales occupées jusqu'à la limite de leurs capacités, sont, malgré elles, bien forcées de fermer leurs frontières contre des importations plus étendues, aussi longtemps qu'on ne leur assure pas des exportations supplémentaires adéquates. L'Allemagne est actuellement l'exemple le plus frappant de cette situation. Elle ne demanderait pas mieux que d'acheter davantage des marchandises de l'étranger, si elle avait la possibilité de les payer avec l'exportation de ses propres marchandises. Les économies nationales ne sont donc occupées ne peuvent ouvrir leurs frontières, parce que la propre conjoncture se trouverait aggravée par la concurrence augmentée sans avoir la certitude de pouvoir rétablir l'équilibre par une augmentation correspondante de leurs exportations. Seules les économies nationales de tous les pays, pleinement occupées, pourraient donner un nouvel essor au commerce universel. C'est là l'opinion qui a été exprimée au Congrès de la Chambre de Commerce Internationale à Copenhague. Dès que les pays dont l'économie n'est pas entièrement occupée auront atteint l'état d'une occupation complète et permanente ils n'auront aucun intérêt à opposer des entraves aux importations. Avec l'occupation complète diminue le besoin de protéger la propre production et il sera remplacé par la nécessité d'importer.

COMMENT SORTIR DE L'ENGOURDISSEMENT

Néanmoins il faudra d'abord trouver une voie immédiate et appropriée, afin de faire sortir le commerce extérieur de son engourdissement actuel. A cet effet, il suffit de réaliser les sécurités sans lesquelles aucun pays n'est aujourd'hui disposé à faire des importations supplémentaires, donc la sécurité de trouver immédiatement placement à l'étranger pour des quantités de ses propres marchandises d'exportation, correspondant aux quantités importées par lui. Le mécanisme n'existant plus, ces échanges mutuels devront être établis sur la base des traités de commerce. Qu'il ne s'agisse là pas de simples désirs théoriques c'est ce que prouvent les nombreux traités de cette nature qui ont été conclus ces derniers temps.

LA PARTICIPATION BRÉSILIENNE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE

Rio-de-Janeiro, 9. — Le conseil Fédéral du Commerce Extérieur, ayant à sa tête le président de la République Dr. Vargas, a décidé que le Brésil participera officiellement à l'Exposition Universelle de Rome en 1942.

Le Brésil construira un grand pavillon où seront mises en valeur les réalisations accomplies sous le gouvernement du président Vargas.

DEUX STATUES DE L'EPOQUE IMPERIALE DECOUVERTES A ROME

Rome, 9. — Durant les travaux de fouilles effectués pour la construction du métropolitain qui conduira à la zone de l'Exposition Universelle, on a découvert deux remarquables statues romaines.

Cette intéressante trouvaille est due à quelques ouvriers qui en entendant un son creux sous leurs coups de pioche, pensèrent qu'il devait s'y trouver une grande niche. Il s'agissait en effet d'une niche contenant deux magnifiques statues presque intactes.

La première représente un homme avec un chien qui, d'après ses attributs, semble être le dieu Sylvain protecteur des arbres et des champs.

La deuxième statue est une divinité avec la tête découverte et revêtue d'une ample tunique. Ces deux statues sont admirablement conservées.

Nouvelles de l'Empire italien

Lettre de l'Afrique du Nord

La mise en valeur démographique de la Libye

Dans les territoires de la Libye, choisis pour accueillir le deuxième contingent des 20.000 colons qui s'établiront, à la fin du mois d'octobre prochain, sur la Quatrième Rive, suivant la gigantesque programme de colonisation démographique, tracé et mis en œuvre par l'Italie, première grande nation colonisatrice, on poursuit activement les travaux pour la construction des maisons agricoles et l'aménagement des divers services nécessaires à la vie des nouveaux villages qu'on est en train de fonder.

Dans les bureaux du commissariat des migrations, on travaille sans cesse à préparer cette nouvelle transmigration colossale, qui se déroulera suivant les règles qui ont obtenu d'excellents résultats l'année dernière, lors de la première transmigration en Libye.

De même qu'en 1938, le nouveau contingent provient des provinces des plus peuplées d'Italie et particulièrement de celles dont les conditions de milieu et de travail présentent des caractères similaires aux conditions que les nouveaux agriculteurs vont rencontrer en Libye.

Voici les zones de provenance : Vénétie Eugénienne (provinces de Bellune, Padoue, Revigo, Trévise, Venise, Verone et Vicence) ; Abruzzes et Molise (provinces d'Aquila, Chieti, Pescara, Teramo et Campobasso) ; Campagne (provinces de Bénévent, Avellino, Salerno) ; Latium (province de Frosinone) ; Sicile (provinces de Palerme, Trapani, Agrigente, Syracuse, Ragusa, Enna, Catane, Caltanissetta, Messine). En 1938, les contingents ont été choisis particulièrement dans les provinces de la Lombardie, de la Vénétie de la Romagne, des Pouilles, de la Campanie et de la Sicile.

Les nouvelles familles d'agriculteurs seront destinées aux 3 villages et aux cinq bourgades en construction dans la Libye occidentale et orientale, qui porteront les noms de Garibaldi, Marconi, Mameli, Corradini, Tazzoli, Pietro Micca, Filzi et Sauro.

Dans les zones choisies pour la colonisation, on a commencé les travaux préparatoires pour l'organisation et l'aménagement de 1800 nouvelles fermes agricoles.

Un grand institut pour la lutte contre l'ophtalmie à Tripoli

En octobre prochain un grand Institut pour l'étude, la prophylaxie et la

cure de l'ophtalmie commencera à fonctionner à Tripoli, Institut pourvu de tous les moyens scientifiques modernes. Trois infirmeries spécialisées compléteront l'œuvre de celles qui fonctionnent actuellement dans la ville ; 27 postes de médication seront installés en Libye occidentale.

L'étude de cette maladie sera minutieusement soignée dans les laboratoires scientifiques de l'Institut, qui donnera également des instructions sanitaires et surveillera l'application des méthodes pratiques dans les nombreux dispensaires, afin que les résultats les plus brillants couronnent l'intensité de la cure.

L'Institut sera dirigé par un savant très éminent, qui pourra disposer de spécialistes habiles et d'un excellent personnel sanitaire distribué dans les divers centres. Les populations musulmanes auront ainsi une autre affirmation de l'intérêt du gouvernement général de la Libye pour les problèmes essentiels de leur existence, et la renaissance de ces terres témoignera encore une fois, à leurs yeux, naguère voués irrémédiablement à la cécité, des magnifiques réalisations du Fascisme.

Les deux premiers syndicats musulmans à Tripoli

On a constitué à Tripoli les deux premiers syndicats musulmans, qui réglementent deux activités fort importantes des populations libyennes. En effet, ces premières organisations syndicales dont l'une groupe les employeurs et l'autre les travailleurs, concernent les propriétaires d'élevages et les travailleurs du port.

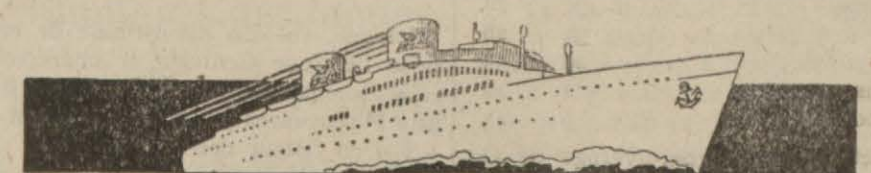
Le syndicat des propriétaires d'entreprises d'élevage entretient un secteur très vaste de l'économie libyenne, car l'élevage pratiqué sur une vaste échelle dans tout le territoire, est la source principale de richesse des populations musulmanes.

Le syndicat des travailleurs du port encadre, à son tour, une des plus laborieuses et nombreuses collectivités ouvrières, dont la vie est étroitement liée au développement commercial et industriel de la Quatrième Rive.

A LITTORIO

Littorio, 9. — Un groupe de journalistes nord-américains et suédois visitent Littorio et la région assainie des ex-marais pontins. A l'issue de leur visite les hôtes expriment leur admiration pour la bonification des terres et l'organisation sociale de l'assistance.

Mouvement Maritime



ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Des Quais de Galata à 10 heures		Départs pour
CITTA' di RARI	Jendi	13 Juillet
CAMPIDOGLO	Samedi	16 Juillet
ADRIA	Jendi	27 Juillet
FENIZIA	Samedi	29 Juillet
CITTA' di RARI		
RODI	Vendredi	7 Juillet
EGITTO	Vendredi	14 Juillet
RODI	Vendredi	21 Juillet
EGITTO	Vendredi	28 Juillet

LIGNES COMMERCIALES

ABBZIA	Jendi	6 Juillet	Bourgas, Varna, Costanza, Sulina, Galatz, Braila
FENICIA	Mardi	12 Juillet	
VESTA	Jendi	20 Juillet	
MERANO	Mardi	26 Juillet	
ALBANO	Jendi	13 Juillet	Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste
SPARTIVENTO	Jendi	27 Juillet	
ISEO	Vendredi	14 Juillet	Bourgas, Varna, Costanza, Batumi, Trabbizon, Samsun, Varna, Barna
	Vendredi	28 Juillet	
ABBZIA	Jendi	20 Juillet	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44377-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta T. 41914 8614
W L'is

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410
IZMIR TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



(Dessin de Nadir Güler à l'Aksarı)

FOOT-BALL

La seconde est inapplicable car un championnat ne comporte pas de rencontres supplémentaires et même en cas d'égalité dans les points et le goal-average.

marier, en ce septembre d'Alicante qui pas cessait d'être essouffé par la course et coule en cire d'abeilles les montagnes (un par un effort impuissant, et qu'il eut repris

coule en cire d'abeilles les montagnes (un peu un effort impuissant, et qui n'est repais

(A suivre)